

COMPAGNIE LA LANTERNE

Dossier

Présentation de La Compagnie La Lanterne	p.2
<i>La Rémanence des Lucioles</i>	p.3
Projet	p.4
Rencontre au fil de la création	p.6
Équipe	p.7
Renseignements	p.12

COMPAGNIE LA LANTERNE

« - Que fais-tu sous le soleil cuisant des rues d'Athènes avec une lanterne ?
- Je cherche un homme, un homme véritable. »

Socrate à Diogène

La Compagnie La Lanterne, portée par **Marie Clavaguera-Pratx**, crée des spectacles qui confrontent différents langages scéniques afin d'en dégager une puissance expressive commune.

Elle donne à voir le Monde, son monde, un monde où le langage corporel a toute sa liberté. Un monde où la communication s'apprend, et s'établit petit à petit. Elle cherche enfin à redécouvrir les mots et les gestes.

Après trois premières courtes formes, **Tiqva**, **Dolorès** et **xYx**, qui explorent un dialogue entre corps, verbe et musique, La Compagnie La Lanterne a poursuivi son travail exploratoire avec **L'Origine de nos tourments**, en centrant ce spectacle sur des thèmes fondamentaux : le rapport frère-sœur, l'identité et l'héritage.

En 2012, avec **À l'approche du point B**, Marie Clavaguera-Pratx tente de saisir les dernières étapes de la vie d'un vieil homme entouré de sa femme, son neveu, son ami d'enfance et de son infirmière. Le canevas du spectacle reprend les 14 stations du chemin de croix. La pièce est créée à Alenya et présentée en 2013 à la **Comédie Poitou-Charentes/CDN de Poitiers**, puis au Festival Premices co-organisé par le **Théâtre du Nord/CDN du Nord Pas-de-Calais** et **La rose des vents/Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq**, ainsi qu'au Festival Off d'Avignon à **la Manufacture** durant le mois de juillet 2014. Ce spectacle est en tournée durant la saison 2015/2016.

À partir de la saison 2014 /2015 La Compagnie La Lanterne sera accompagnée par le **Théâtre de l'Archipel - Scène Nationale de Perpignan** - pendant trois années consécutives.

La Compagnie La Lanterne est installée à Alenya (66) depuis 2010.

Ce projet est soutenu par :

Ministère de la Culture/DRAC Languedoc Roussillon

Région Languedoc-Roussillon

Conseil Général des Pyrénées-Orientales

Réseaux en Scène/Collectif En Jeux



LA RÉMANENCE DES LUCIOLES



Alexandre Jeanson

La Rémanence des Lucioles

Pier Paolo Pasolini, dès 1941, faisait de la luciole le témoin, nocturne et lumineux, de l'amour, de l'intensité et de la singularité. En pratique, une colonie importante de lucioles semblait être considérée comme un des indicateurs du bon état de naturalité de l'environnement. Autrefois, des milliers de lucioles pouvaient être aperçus autour d'un arbre, aux abords d'un ruisseau. C'est aujourd'hui un phénomène devenu très rare, hormis dans des lieux éloignés, préservés de l'agriculture, des villes, et dépourvus d'éclairage artificiel.

Ainsi, **Pier Paolo Pasolini**, trois décennies plus tard, déclare leur extinction définitive. En témoignant des dégâts entre les puissantes lumières du pouvoir et les peuples qui errent dans l'obscurité, telles des lucioles, il développe son thème du « génocide culturel » en posant le constat définitif que l'humain se meurt.

Georges Didi Huberman dresse un tout autre constat et soutient que l'on peut voir survivre quelques lucioles dans le spectacle obscur du temps présent.

Le déclin n'est pas disparition. Organisons le pessimiste, disait Walter Benjamin.

Des lucioles brillent encore... Nous témoignerons donc de leur rémanence.

« Les lucioles n'ont disparu qu'à la vue de ceux qui ne sont plus à la bonne place pour les voir émettre leurs signaux lumineux. »

Georges Didi Huberman

Au travers des abysses de la cage de scène, le spectateur sera comme l'observateur méticuleux d'un espace, d'un refuge, d'un îlot souterrain, un lieu de repli, une marge de la société, dans lequel cohabite une multitude de « lucioles ».

L'un sera l'idiot, le muet, l'autre, la mère de toute la communauté, atteinte par le syndrome de Wendy. Un autre encore présentera toutes les caractéristiques du fripon divin, comme une sorte d'individualiste solitaire. Et puis, il y aura aussi celui qui traîne dans l'ombre, celui-là amènera la lumière. Celle encore qui répare, qui réinvente les objets récupérés, ou bien encore le funambule qui erre entre dessus et dessous...

Nous découvrirons, au fil de la pièce, l'univers de ces marginaux à la fois poétique, burlesque et surréaliste. Jusqu'au jour où ceux qui vivent « à la surface » vont découvrir cette fourmilière vivante. Par empathie, ils vont tenter de leur rendre leur liberté, celle de vivre au-dessus dans un environnement décent. Dès lors, nous verrons les désastres de l'altruisme et des bons sentiments.

Ces personnages témoigneront de leur capacité à faire exister un espace clôt, a priori répugnant, jugé malsain, en lieu de vie. Ils nous donneront à voir leurs ingéniosités, leurs malices, leurs imaginations débordantes grâce auxquelles ils s'adaptent à toutes situations. Pour **Boris Cyrulnik**, *"La résilience définit la capacité à se développer quand même, dans des environnements qui auraient dû être délabrant"*. Ils en sont la preuve et la résilience peut opérer.

L'homme a réussi à créer de la lumière dans des lieux clos.

Avons-nous l'esprit aussi ouvert et souple que l'Homme qui l'a créé ?

Avons-nous la capacité d'imaginer ce que l'homme est capable de vivre ? Capable de surmonter ?

Avec cette pièce, je ne souhaite pas parler de pourquoi ces populations ont été amenées à vivre dans de terribles conditions, ni savoir qui est à l'origine de cette injustice. Je veux plutôt jeter la lumière sur ces êtres qu'on ne voit plus ou peu. Ces individus qui, pour une raison ou une autre, sont amenés à vivre autrement, en marge. Je veux mettre en valeur la singularité humaine afin de pouvoir découvrir avec émerveillement et humilité les capacités de l'Homme à s'adapter et à réinventer son quotidien.

Jean-Paul Sartre disait, dans ***L'existentialisme est un humanisme*** : " *Il y a toujours une manière de comprendre l'idiot, l'enfant, le primitif ou l'étranger, pourvu qu'on ait les renseignements suffisants.*"

Dans cette création, j'ai la volonté de travailler avec des interprètes qui n'utilisent pas le même média pour créer. L'un est danseur, l'autre comédienne, puis un circassien (mat chinois), le dernier enfin est un jeune comédien en formation à la Bulle Bleue (Esat de Montpellier). Plutôt que de travailler à reproduire des formes, nous allons fouiller l'anatomie du corps de chacun, les possibilités qui leur sont données pour trouver un point d'ancrage vers l'autre. Chaque corps solitaire dans son expressivité va devoir s'acclimater et s'adapter pour créer un lien vers autrui afin de faire masse dans cette fable

"L'humain ne peut vivre et se développer que si un autre met son empreinte sur lui" **B. Cyrulnik.**

La Rémanence des Lucioles tire parti de ces espaces parallèles transformés par l'Homme pour devenir un lieu autre. (Voilà donc bien l'Hétérotopie selon Foucault, du grec topos « lieu », et hétéro « autre », soit un « lieu autre »). C'est-à-dire un espace concret qui héberge un réel imaginé, tout comme une cabane d'enfant qui deviendra pour un instant donné un cabinet de médecin, ou le bureau d'un shérif grâce à l'imagination des protagonistes.

Ainsi, à partir d'une boîte noire, nous découvrirons au fur et à mesure de la pièce un espace qui évolue, qui se modèle, qui s'adapte à l'infini pour abriter cette vie calfeutrée.

Cet espace pourrait ressembler à ces lieux qui s'étendent sous terre et qui se relient les uns aux autres sans qu'on en ait connaissance ; aux centaines de kilomètres de tuyau, de lignes de chemin de fer désaffectées, qui se trouve sous les pieds des New-Yorkais ; des artères souterraines dans lesquelles vivent et cohabitent plus de sept mille personnes et familles ; ou bien à la ville secrète découverte, en mai 2013 par le gouvernement Russe, sous le marché moscovite Tcherkizovski, une ville souterraine dotée de café, restaurant, casino, et où vivaient et travaillaient plus de 200 Chinois.

*“Cette pièce est comme le sommet d'une colline inversée:
on doit descendre pour en atteindre la cime, d'où l'on peut voir à des lieux”*

V pour Vendetta Alan Moore et David Lloyd

Le théâtre, toujours selon **Foucault**, est lui aussi une hétérotopie par excellence. C'est pourquoi toute l'équipe de création sera présente sur le plateau tout au long de la représentation. Chaque corps de métier qui participe à la création théâtrale aura lui aussi un rôle dans cette fourmilière et dans la fable que nous allons raconter. Ainsi les « interprètes » de cette création ne seront pas uniquement les acteurs, circassiens et danseurs, mais aussi l'éclairagiste, le costumier, le créateur sonore et le metteur en scène. Chacun, à travers son média, interprètera et tentera de créer une communication en multipliant les techniques, les savoir-faire et les singularités propres à chacun, tous nécessaires à cette création.

Nous, gens de théâtre, travaillant à amener la lumière dans un espace clos et neutre, nous avons en quelque sorte conservé notre âme d'enfant, et le plaisir de construire sa cabane, son espace afin d'y faire vivre des histoires.

Marie Clavaguera-Pratx

Rencontre au fil de la création

L'équipe de la compagnie souhaite ponctuer ces différentes phases de création et de diffusion de rendez-vous/rencontre avec le public.

Intégration d'interprète amateur dès la création

La création théâtrale a ses passionnés, comme elle a ses amateurs. C'est pourquoi je souhaite intégrer des comédiens/danseurs amateurs au spectacle avec une réelle implication dans la représentation afin de créer une passerelle entre le spectateur et l'acteur.

Dans **La Rémanence des Lucioles**, des interprètes amateurs joueront et participeront à créer et faire vivre cette fourmière souterraine aux côtés de l'équipe.

Aussi, en amont de la diffusion du spectacle, un stage sera proposé afin de transmettre et créer une rencontre avec le reste de l'équipe artistique, et permettre d'apprendre et d'échanger sur ces croisements comme sur l'exigence d'une pratique professionnelle.

L'art comme lien social

Nous nous tenons à la disposition des équipes qui nous accueillent pour coconstruire des modes d'interventions divers auprès des publics, soit en lien direct avec le spectacle (interventions dans les classes), soit sur un mode plus indirect. C'est ainsi que la Scène Nationale de Perpignan nous a proposé une intervention en milieu carcéral, afin de sensibiliser les personnes détenues à l'art comme lien social.

Les intervenants en milieu carcéral ont cette double mission d'amener le monde extérieur en prison et d'être le "porte-parole" à l'extérieur, d'un monde réputé "clos".

En me plaçant comme "Passerelle" entre le monde clos de la prison et celui plus libre de la cité, je souhaiterai créer un lien entre deux mondes : celui de l'intérieur et celui de l'extérieur.

*Avec **La Rémanence des Lucioles**, je souhaite jeter la lumière sur des êtres dits « marginaux » et confronter le public à cette immersion vers ces gens qu'on ne voit plus, qu'on oublie alors qu'ils se trouvent enfermer quelque part autour de nous.*

École du spectateur

Par ailleurs, nous proposons de créer des temps de rencontre avec le public en construisant des « **Bords plateau** » qui seraient animés par Yannic Mancel (dramaturge et universitaire à Lille 3).

Lors de la résidence à Alenya, nous proposons une projection du film *Entrailles de N.Y* (2008) de Chantal Labats, suivi d'un débat/rencontre avec l'équipe. Ce documentaire présente la vie souterraine New Yorkaise, qui concerne quelques milliers de personnes vivant ainsi aux marges de la société américaine. L'équipe de **La Rémanence des Lucioles** sera alors en pleine recherche, et invitera le public à débattre sur ces thématiques en cours de travail sur le plateau.

ÉQUIPE :



Marie Clavaguera-Pratx

Après un premier cycle au Conservatoire Supérieur de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès, elle fait ses classes à l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille sous la direction de Stuart Seide (promotion jeu 2006/2009).

Elle y rencontre divers metteurs en scène dont Gloria Paris, Laurent Hatat, Stuart Seide, Jean Paul Wenzel, Didier Kerckaert, Eva Valejo, Bruno Soulier, Anne Delbée, Cyril Viallon, Julien Roy, ou encore Anton Kouznetsov.

Elle y rencontre également Yves Beaunesne avec qui elle collaborera plusieurs années en tant qu'assistante à la mise en scène (*Lorenzaccio* d'Alfred Musset 2009, *Le Récit de la servante Zerline* de Hermann Broch 2010/2011, *Pionniers à Ingolstadt* de Mariluisse Fleisser 2011, *L'intervention* de Victor Hugo 2011/2012, *Roméo et Juliette* 2012/2013, *L'Annonce Faite à Marie* de P.Claudé 2013/2014).

Elle assistera également Stuart Seide au Théâtre du Nord sur *Alice et cetera* de Dario Fo et Franca Rame (2010).

Bien que l'on continue à la voir jouer dans plusieurs formes théâtrales, elle développe sa carrière d'auteur-metteur en scène avec La Compagnie La Lanterne (installée à Alenya dans les Pyrénées-Orientales depuis 2009).

Elle a monté *Dolorès* en 2006 et a interprété le rôle d'Electre dans *L'Origine de nos tourments* en 2010, Elle a écrit et mis en scène *À l'approche du point B* (2012-2013), pièce créée à Alenya et présentée en 2013 à la Comédie Poitou-Charentes et au Festival Premices du Théâtre du Nord/CDN du Nord-Pas-de-Calais et La rose des vents/Scène Nationale de Villeneuve d'Ascq.

À l'automne 2016, Marie Clavaguera-Pratx mettra en scène *La Réparation*, prochain texte de Laure Bonnet (Auteure associée de la Comédie Poitou-Charentes - CDN de Poitiers) suite à sa collecte de récit entamée depuis le printemps 2014 (Production: Comédie Poitou-Charentes).

La prochaine création de La Compagnie La Lanterne, qui fait l'objet de ce dossier, verra le jour en janvier 2016 à la scène Nationale de Perpignan / Théâtre de l'Archipel.

Mathieu Beaufort

Après avoir fait ces débuts avec la Cie des Oliviers, il intègre la troupe de l'Autre Théâtre (festival du printemps des comédiens) où il collabore avec Marion Coutarel pour deux spectacles « les avant mondes » et « La vie en chantier ». Sous la direction d'Aglaïa Romanovskaïa, il jouera dans trois créations ***Variations sur l'abécédaire de Gilles Deleuze, Alice de l'autre côté du miroir, Inouk-être humaine.***

Matthieu est également impliqué dans le milieu du cirque à l'école Balthazar de Montpellier.

En 2012, il rejoint La Bulle Bleue (ESAT artistique montpelliérain qui réunit 13 comédiens en situation de handicap), où il retrouve Marion Coutarel pour ***La ligne et le cercle***. Matthieu joue également dans la création de la Bulle Bleue ***Faux-plafond (ciel variable)*** mis en scène par Nicolas Heredia, créé en décembre 2013.

Vincent Clavaguera

Né à Perpignan en 1985, Vincent Clavaguera suit une formation chorégraphique au Conservatoire National de Danse d'Avignon, avec notamment Maïté Fossen, Tancredo Tavares et Jean Marie Limon. Il s'initie également au théâtre lors de stages avec Philippe Calvario et Laurence Mayor, mais aussi au sein de l'école Auvray Nauroy, avec Claude Degliame, Stéphane Auvray Nauroy, Eram Sobhani...

Dès 2006, il est danseur interprète dans plusieurs productions de Teatri del Vento/ Battezzatto-Blandini, Cisco Aznar, Carolyn Carlson, et Artopie/ Santucci-Saillot.

Depuis 2008, il a également travaillé avec Olivier Py dans plusieurs de ses mises en scène d'Opéra (***La Damnation de Faust, Le Freischütz, Idomeneo, Lulu, Les Huguenots, Carmen*** et ***Aïda***). C'est également au sein de La Compagnie La Lanterne, dirigée par Marie Clavaguera-Pratx, que Vincent complète son parcours artistique entre danse, théâtre et écritures (***À l'approche du point B***).

Géraldine Roguez

C'est en 2006 qu'elle intègre pour trois ans l'EPSAD, école supérieure d'art dramatique de Lille, dirigée par Stuart Seide, où elle travaille notamment avec Yves Beaunesne, Vincent Goethals, Eva Valejo et Bruno Soulier.

Elle devient ensuite "élève-acteur" à la Comédie-Française pour la saison 2009-2010. Durant cette année on a pu la voir dans ***Figaro Divorce*** d'Odon Von Horvath mis en scène par Jacques Lassalle ; ***Mystère Bouffe et Fabulages*** de Dario Fo, sur une mise en scène de Muriel Mayette ; ***Les Oiseaux*** d'Aristophane mis en scène par Alfredo Arias ; et enfin ***Les trois soeurs*** d'Anton Tchekhov, mise en scène d'Alain Françon; ainsi que ***Le Mariage*** de Gogol au Vieux Colombier, une mise en scène de Lilo Baur.

En 2011, elle retrouve Stuart Seide pour la création ***Au Bois Lacté*** de Dylan Thomas au théâtre du nord avant de rejoindre Catherine Hiegel pour ***Le Bourgeois Gentilhomme*** de Molière. Elle travaille pour la première fois avec Marie Clavaguera-Pratx dans ***À l'approche du point B*** (création 2012)

RENSEIGNEMENTS

Avec : Mathieu Beaufort, Vincent Clavaguera, Géraldine Roguez, un circassien (Mat Chinois, distribution en cours)

Texte et mise en scène : Marie Clavaguera-Pratx

Scénographie : Eric Cuapano et Alice Garnier-Jacob

Régie générale : Olivier Pot

Création sonore : Olivier Pot

Lumières : Joel Hourbeight et Vincent Loubière

Costume, Maquillage, Coiffure : Catherine Benard

Photo : Alexandre Jeanson

Création : 12 janvier 2016

Coproducteurs (en cours) :

La Comédie Poitou-Charentes (CDN)

Théâtre de l'Archipel (Scène Nationale de Perpignan)

Le Chai du Terral (Théâtre Municipal de Saint Jean de Vedas)

Soutien:

DRAC Languedoc-Roussillon ; La Région Languedoc-Roussillon ; Conseil général des Pyrénées-Orientales ; du collectif en Jeux – Réseau en scène Languedoc-Roussillon, de la Ville d'Alenya (66), Esat artistique La Bulle Bleue, Amatheia Auvergne (Résidence d'écriture)

Conditions financières :

Cession : nous contacter

Défraiements : 8 personnes.

Construction :

Atelier de construction Artech Déco

Fiche technique :

Nous contacter.

Le spectacle étant créé en janvier 2016, nous ne pouvons pas fournir une fiche technique détaillée, cependant, nous prévoyons de monter à J- 1 avec un démontage à l'issue de la dernière représentation.